

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises .. 9 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 10 N.F.
Scolaires 4,50 N.F.

ANNUAIRE DE LA SOCIÉTÉ

Beaucoup de nos sociétaires ont déjà répondu à notre appel du mois dernier (Voir bulletin N° 7). Nous les remercions et demandons aux retardataires de nous adresser d'urgence les renseignements sollicités, pour nous permettre la rédaction de notre annuaire qui devrait pouvoir paraître dès le début de 1962.

On voudra bien noter que les sociétaires pouvant offrir déterminations et échanges devront l'indiquer sur leur feuille de renseignements.

PARTIE SCIENTIFIQUE

REVISION DES TRAVAUX CONCERNANT LES ICHNEUMONIDES DE FRANCE ET 3^{me} SUPPLEMENT AU CATALOGUE DE GAULLE (80 ESPECES NOUVELLES POUR LA FAUNE FRANÇAISE)

par Jacques-F. AUBERT (suite)

65. *Campoplex* (= *Omorgus*) *capitator* Aubert 1960 — Côte méditerranéenne et Corse.

66. *Campoplex* (*id.*) *elongator* Aubert 1960 — Côte méditerranéenne.

67. *Campoplex* (*id.*) *restrictor* Aubert 1960 — Côte méditerranéenne, Gard, Yougoslavie (Vasic leg.). Parasite d'*Archips rosana* L.

68. *Olesicampe radiella* Ths. — Rilly (Marne) ♀ 13 VII 1952 (Caruel leg.).

69. *Horogenes* (= *Angitia*) *gracillima* Smits *pyreneator* Aubert 1960 ssp. *aut. sp. valida* — Ville-Amont (P.O.) ♀ 25 VIII 1958. Cette ♀ diffère du type de SMITS par sa tête un peu moins rétrécie en arrière, les carènes du métathorax plus fortes, le segment médiaire plus creusé. Nervure récurrente nettement au-delà du milieu de l'aréole. Toutes les pièces des pattes III sont sensiblement moins grêles que chez le type de SMITS, sauf les éperons qui sont plus longs et dépassent le milieu du métatarse (n'atteignant pas le milieu chez le type de SMITS). Abdomen plus aplati ; à partir du III^{me}, les tergites sont plus longs ainsi que la tarière. Valves plus larges à l'extrémité. Enfin, les hanches III sont tachées de jaune, leurs trochanters entièrement jaune pâle ainsi que les trochantelli III (noirs ou bruns chez le type de SMITS). Les articles I-II des tarsi III sont blancs sauf à l'extrémité (à peine jaunes à la base chez l'autre femelle).

70. *Horogenes* (*id.*) *politor* Aubert 1960 — Antibes (A.M.) ♀.

71. *Horogenes* (*id.*) *pseudocombinata* Szepl. *gallicator* Aubert 1960 — Côte méditerranéenne et Corse.

72. *Horogenes* (*id.*) *tamariscator* Aubert 1960 — Calvi (Corse). Probablement parasite des chenilles de la Géométride *Semiothisa aestimaria* Hb.

73. *Horogenes* (*id.*) *variegata* Szepl. — Menton ♀ 30 X 1951. Identique au type que Mme E. BAJARI a bien voulu me communiquer.

74. *Horogenes* (*id.*) ? *virginalis* Grav. — St-Aygulf (Var) ♂ 2 VIII 1957 (Aub. 1960).

75. *Hyposoter* (= *Anilastus*) *carbonarius* Ratz. *insulator* Aubert 1960 ssp. *aut. sp.* — Corse.

76. *Hyposoter* (*id.*) *sanguinator* Aubert 1960 — Hyères (Var) ♀ 27 VIII 1954.

77. *Cremastus aegyptiacus* Szep. (= **multicolor** Aubert 1960) **Syn. nov.** — Ville-Amont (P.O.) ♀ 25 VIII 1958. J'ai malheureusement redécrit ce *Cremastus* en le croyant différent de *C. aegyptiacus* Szep., tant la description de ce dernier reproduite par SCHMIEDEKNECHT est mal faite. En réalité, l'étude du type de SZEPLIGETI, que Mme E. BAJARI a bien voulu me communiquer, m'a convaincu de l'identité des deux espèces : le clypéus est séparé du visage (et non le contraire), les ocelles sont normalement développés et les tibias III blancs à la base et au milieu (et non « brunâtres »). L'exemplaire de Ville-Amont ne diffère guère de celui du Caire que par ses tergites II-III plus courts, ses tibias III moins grêles et son stigma plus large. Le thorax de cette espèce est un peu plus long qu'il n'apparaît sur la figure publiée dans *Vie et Milieu*.

78. *Temelucha* (*Cremastus* auct.) *subnasutus* Ths. — Vizzavona (Corse) ♀ 16 VIII 1959. Comparée à une ♀ de la coll. THOMSON que M. le Prof. C.-H. LINDROTH a eu l'amabilité de m'envoyer, et que je considère comme lectotype. Ne diffère que par des détails infimes. Chez cette espèce, les carènes précédant le scutellum sont tachées de blanc.

79. *Thersilochus pygmaeus* Zett. *holm. corsicator* Aubert 1960 — Porto (Corse) ♀ 10 VIII 1959.

K. Subfam. MESOCHORINAE.

80. *Astiphromma albitarse* Brischke (cf. *varipes* Holm.) — Bois de Vincennes ♂ 30 V 1955. Diffère de *A. strenuum* Holm. par son visage plus large vers le bas et par son thorax noir à l'exception d'une petite tache sous les mésopleures. Bosse humérale jaunâtre. Abdomen noir à l'exception de l'extrémité du tergite II et du milieu du III°. Diffère seulement de la description de *A. albitarse* Brischke par ses hanches III entièrement, et ses fémurs III rouges, à l'exception des extrémités qui sont faiblement assombries. S'il s'agissait d'une forme de *A. varipes* Holm., cette dernière espèce n'a pas non plus été signalée en France jusqu'ici.

DEUXIEME PARTIE

Rectifications et adjonctions aux travaux antérieurs

1. *Aelometis italicus* Grav. f. **nigripes f. nov.** — En VIII 1959, à Moret-s-Loing, M. E. CAVRO a capturé un curieux exemplaire d'*A. italicus* Grav. ayants les fémurs III noirs. L'abdomen est également obscurci au point d'être presque entièrement noir. Une des caractéristiques du genre *Aelometis* Först. était précisément d'avoir les fémurs III rouges et les antérieurs noirs contrairement au cas habituel chez les Ichneumonides.

2. *Apaeleticus haematodus* Grav. (= **flammeolus** Wsm.) **Syn. nov.** — Les types de GRAVENHORST et de WESMAEL que j'ai pu examiner, sont semblables. Peut-être les exemplaires décrits sous les noms de *A. kriebbaumeri* Costa, *A. rufus* Smits et la forme *rufator* Aub. 1960 appartiennent-ils également à cette espèce. Les ♀ que je possède des Cévennes (Gard, Coutin leg.) et de Corse, diffèrent des types de Grav. et de Wsm. par leurs antennes à peine plus grêles ayant les articles I-VI (au lieu de I-IV) noirs, et VII-XI (au lieu de V-X) blancs. Il s'agit apparemment d'une ssp. méridionale qui doit porter l'un des derniers noms mentionnés. Enfin,

je préciserai que le mâle de *A. sp. rufator* Aub. diffère du type de *A. rufus* Smits que M. R.-H. COBBEN a bien voulu m'envoyer, par son métathorax entièrement rouge (noir en-dessus chez l'autre mâle), et par les taches blanches qui ornent le cou, les tegulae et le métathorax. Les antennes sont plus grêles chez le type de SMIRTS. Etant donné le nombre restreint d'exemplaires connus, il est encore difficile de préciser la valeur systématique exacte de toutes ces formes.

3. *Aphanistes wesmaeli* Holm. — N'est qu'un synonyme de *A. ruficornis* Grav. et doit donc être supprimé du Catalogue DE GAULLE.

4. *Aptesis* (= *Microcryptus*) *lacteor* Grav. (= *leucopygus* Kriechb.) **Syn. nov.** — Comme je viens de le démontrer après examen du type de Kriechb., *A. leucopygus* Kriechb. n'est autre que le mâle de *A. lacteor* Grav. Il faut donc supprimer *A. leucopygus* Kriechb. du suppl. 1.

5. *Barichneumon vicarius* Wsm. — La première des ♀ signalées dans le suppl. 2 est presque identique au type que M. A. COLLART a eu l'amabilité de m'envoyer. Elle diffère seulement par sa tête à peine plus petite les premiers articles du funicule à peine plus courts, et les fémurs rouges. Cette espèce est dépourvue des lignes blanches que CEBALLOS signale devant les ailes. Les hanches III sont lisses au milieu, avec quelques gros points épars.

6. *Casinaria compressa* Szepl. et la ssp. *pyreneator* Aub. (suppl. 2, N° 49) sont probablement toutes les deux des races de *C. mesozosta* Grav. d'après les récentes captures que j'ai effectuées en Corse où s'observent des intermédiaires.

7. *Cremastus caudatus* Szepl. — Comme pour *C. aegyptiacus* Szepl. (= *multicolor* Aub.), et contrairement aux descriptions, le type de *C. caudatus* Szepl. que j'ai pu examiner grâce à l'aide de Mme BAJARI, a les tibias blanchâtres au milieu, et non « rouges ». Il était peut-être superflu de créer une ssp. pour les *C. caudatus* Szepl. de France (coll. Aub. et Mus. Paris), qui diffèrent seulement du type par le mésonotum plus brillant, et l'area superomedia plus large, densément ponctuée (lisse en haut chez le type, avec quelques points épars).

8. *Dicaelotus erythrostoma* Wsm. *meridionator* Aubert 1960 — Signalé par erreur sous le nom de "*D. erythronotus*" dans : Les Ichneumonides des Pyrénées-Orientales.

9. *Dusona* (*Campoplex* auct.) *lamellator* Aub. 1960 — Doit remplacer *D. ? libertatis* Teun. dans le suppl. 2 N° 47. M. HINZ qui a pu voir le type de TEUNISSEN m'assure qu'il s'agit d'une espèce très différente de celle du Midi de la France. J'ai donc décrit cette dernière dans le *Bull. Soc. ent. Mulhouse* 1960.

10. *Eclytus ornatus* Holm. — Se trouve dans le Catalogue DE GAULLE sous le nom erroné de *Hybophanes ornatus* Holm., parmi les *Pimplinae* *Lissonotini*, alors qu'il devrait être placé dans cet ouvrage à la fin des *Tryphoninae* dans le genre *Eclytus* Holm.

11. *Glypta crenulata* Ths. **Femelle nouvelle** — Lent Ain (Audras leg.), un exemplaire dans la coll. DE GAULLE sous le nom de « *G. subcornuta* Grav. ». En 1953, R. OBTEL (*Prir. Sborn. Ostr. kraje* 14, p. 204) a redécrit comme nouveau le mâle de *G. crenulata* Ths. Pourtant, THOMSON avait précisément décrit l'espèce en question d'après 2 mâles que j'ai vus dans sa collection. L'erreur de R. OBTEL s'explique sans doute par le fait que SCHMIEDEKNECHT ne mentionne pas le sexe des types dans ses Opus-

cula. La femelle est semblable au mâle : corps entièrement brillant, très grossièrement ponctué, presque complètement brun rouge foncé. Clypéus sans faisceau de poils denses. Joues presque deux fois plus longues que la largeur des mandibules. Carène génale entière, ondulée. Scutellum fortement convexe, précédé de petites carènes longitudinales. Carènes du métathorax complètes, celles par contre du premier tergite presque nulles. Ce tergite est régulièrement convexe, à peine plus long que large, presque lisse, sculpté seulement de quelques gros points épars. Tergites suivants transversaux, avec des empreintes obliques non fusionnées en avant. Article V des tarsi nettement plus long que le IV^{me}. Griffes pectinées. Tarière longue comme l'abdomen. Taille : 9 mm. — Couleur très caractéristique : corps entièrement brun rouge foncé. Seuls le dessus de la tête, du mésonotum, le clypéus, l'extrémité des tergites II-III et la gaine de la tarière sont presque noirs. Mandibules, une ligne transversale à la base du clypéus, tache devant les ailes, tegulae, extrémité du scutellum, *jaune pâle*.

12. *Glypta fractigena* Ths. (= *clypeodentata* Bauer 1958) **Syn. nov.** — Quoi qu'en pense M. BAUER, c'est précisément une des caractéristiques de *G. fractigena* Ths (dont j'ai étudié le type), d'avoir le clypéus bidenté. Aucun des caractères énumérés par BAUER ne permet de séparer son « espèce » de celle de THOMSON.

13. *Habrodemus elongatus* Brischke — Signalé dans le suppl. 2. Peut-être est-ce la même espèce que *Mesoleius tibialis* Holm. d'après les spécimens de la coll. THOMSON. M. G. AUDRAS a récemment capturé un nouveau mâle à Valloire (Savoie) VI 1958.

14. *Hoplocryptus cognatus* Fonsc. — Les considérations exposées dans la deuxième partie du supplément précédent, et concernant cette espèce, doivent être supprimées. Un nouvel examen des types de GRAVENHORST que M. J. NOSKIEWICZ a eu l'amabilité de me communiquer, m'a permis d'observer des différences de structure à l'extrémité de la tarière : chez *H. femoralis* Grav., il existe 5 encoches en dents de scie bien marquées, et quelques-unes plus faibles à l'extrémité. Chez l'autre espèce par contre, on peut en compter 7 et quelques traces à l'extrémité. Elles sont moins marquées chez cette dernière espèce. Les autres différences que j'ai signalées sont donc probablement des caractères spécifiques : *H. cognatus* Fonsc. diffère de *H. femoralis* Grav. par les articles basilaires du funicule plus grêles, avec articulations plus marquées, par les fémurs et le tergite IV noircis à l'extrémité, et par la taille plus faible. Le type de *H. cognatus* Fonsc. demeure introuvable.

15. *Horogones* (= *Diectes*) *cleui* Cleu — « Petit Ichneumon dont les plus grands exemplaires ne dépassent guère 5 mm. de longueur. Il est noir, avec l'abdomen jaune, plus ou moins teinté de noir, à la région dorsale, surtout chez le mâle. Les pattes, de teinte variable, sont généralement d'un jaune roux, parfois plus ou moins largement envahi de noir ; les palpes sont d'un jaune pâle ». C'est ainsi qu'en 1933, CLEU décrivait le « *Diectes cleui* Seyrig (*in litt.*) », dont le type est depuis bientôt 30 ans au Muséum de Paris. Les lois de nomenclature devant être respectées, je maintiens ce que j'ai dit de cette espèce dans le supplément 2. Je trouve qu'il est inadmissible de publier comme nouvelle une description « *in litt.* » d'un Insecte connu depuis 27 ans.

16. *Hyposoter* (= *Anilastus*) *caedator* Grav. (= *henscheli* Smits) **Syn.**

nov. - Grâce à l'aimable concours de M. R.-H. COBBEN, j'ai pu étudier le type de l'*Anilastus henscheli* Smits. Or, cette espèce ne diffère en rien de celle que j'ai toujours considérée et redécrite comme *Hyposoter caedator* Grav. Il faudrait donc admettre la synonymie *H. caedator* Grav. (= *henscheli* Smits).

17. *Ichneumon fulvidactylus* Kriechb. — Considéré par SEYRIG au Muséum de Paris, comme le mâle d'*Amblyteles bicingulatus* Grav. (= 5 - *albatus* Krb.), qui est signalé dans le suppl. 1 N° 35. Je possède un ♂ de Abriès (Htes-Alpes) VII 1955 et un autre de La Grésigne (Tarn). Classé dans la coll. THOMSON sous le nom de « *Spilichneumon interruptus* ».

18. *Lissonota femorata* Holm. — Ajouter au suppl. 1 : La Saugé (Ain) ♀ VII 1958 (Audras leg. coll. Aub.), comparée au type.

19. *Lissonota fundator* Thnbg. (= *rimator* Ths.) — Est à supprimer du suppl. 1, car il s'agit sans doute de la même espèce que *Meniscus impressor* Grav. déjà signalé par DE GAULLE (voir PFANKUCH 1926, p. 48).

20. *Lissonota halidayi* Holm. — Cette espèce doit être supprimée de la faune de France, l'exemplaire signalé par M. E. CAVRO ayant été mal déterminé.

21. *Myriarthrus flavopictus* Grav. in de Gaulle — Sans doute par erreur au lieu de *M. (recte Helictes) cingulator* Grav. Les exemplaires de sa collection portent leur nom exact. Egalement capturé par M. COUTIN dans les Cévennes (Gard) à la lumière ♀ 8 IX 1959.

22. *Nemeritis macrocentrus* Grav. (= *stenura* Ths.) **Syn. nov.** — Versailles INRA 2 ♀ 1958 (Coutin leg.). Comparées à 1 ♀ de la coll. GRAVENHORST que M. J. NOSKIEWICZ a bien voulu me confier, et que je considère comme lectotype. Les 2 ♀ de Versailles diffèrent seulement par leurs tibias plus nettement blancs à la base, et la costula bien marquée. Les ♀ que j'ai vues de *N. stenura* Ths. diffèrent seulement par leurs fémurs III bruns au lieu de rouges.

23. *Netelia* (= *Paniscus*) *thomsoni* Brauns (= *longipes* Brauns) **Syn. nov.** — *N. thomsoni* Brauns n'est pas autre chose à mon avis que la ♀ de *N. longipes* Brauns mâle, et devrait donc être supprimée du suppl. 1.

24. *Phobocampe crassiuscula* Grav. (= *pulchella* Ths.) **Syn. nov.** — Monceaux 2 ♀ parasites de *Thaumetopoea processionea* L. (Biliotti leg.). Comparées à une ♀ de la coll. GRAVENHORST que je considère comme lectotype. Les exemplaires de la coll. THOMSON diffèrent seulement par leurs hanches III rouges. Ceux de Monceaux sont intermédiaires, avec les hanches rouges tachées de noir.

25. *Platylabus albinus* Grav. (recte *Asthenolabus vitratorius* Grav.) — Se trouve dans le Catalogue DE GAULLE sous le nom synonyme de *Platylabus errabundus* Grav.

26. *Platylabus mauris* Berth. — Doit être supprimé du suppl. 2 car il s'agit d'un synonyme de *P. tricingulatus* Grav. J'ai pu m'en assurer en examinant le type de GRAVENHORST que M. J. NOSKIEWICZ a bien voulu m'envoyer. J'ai décrit la ♀ dans « Les Ichneumonides des Pyrénées-Orientales ».

27. *Sagaritopsis* (recte *Campoletis*) *crassicornis* Tschek — Doit être supprimée du suppl. 1, car il s'agirait de la même espèce que *C. brachycera* Ths. déjà signalée dans le Catalogue DE GAULLE (d'après HINZ 1957).

28. *Stenichneumon culpator* Schrk. *corsicator* Aubert 1960 — Avait

déjà été décrit en tant que variété par BERTHOUMIEU, sous le nom de var. *ater* Berth. 1894.

BIBLIOGRAPHIE.

Liste des travaux non mentionnés dans les deux suppléments précédents, et qui contiennent des indications géographiques intéressant la faune française.

1. AUBERT J.-F. — 1960. Révision des travaux concernant les Ichneumonides de France et deuxième supplément au Catalogue de Gaulle (75 espèces nouvelles pour la faune française). — *Bull. Soc. Linn. Lyon* 29, 2, pp. 30-39.

2. AUBERT J.-F. — 1960. Descriptions préliminaires des quelques espèces et sous-espèces méditerranéennes de la famille des Ichneumonides. — *Bull. Soc. ent. Mulhouse* août-sept., pp. 62-65.

3. AUBERT J.-F. — 1960. Les Ichneumonides des Pyrénées-Orientales. — *Vie et Milieu* XI, 3, pp. 473-493, 4 figs.

4. AUBERT J.-F. — 1961. Les Ichneumonides du rivage méditerranéen français (2^{me} série). — *Vie et Milieu* XI (1960), paru en 1961 au lieu de 1959 comme indiqué dans le suppl. précédent, 4, pp. 641-666.

5. AUBERT J.-F. — 1961. Les Ichneumonides du rivage méditerranéen français (3^{me} série). — *Bull. Soc. ent. France* 65 (1960), 1961, pp. 228-241.

6. AUBERT J.-F. — 1961. Ichneumonides Cryptines d'un genre nouveau comprenant quatre espèces nouvelles. — *Bull. Soc. ent. Mulhouse* mai-juin, pp. 4 figs.

7. AUBERT J.-F. — 1961. Les Ichneumonides de Corse. — *Ann. Soc. ent. France* 130, pp.

8. CLEU H. — 1933. La chenille d'*Argyresthia chrysidella* de Peyerimhof et ses parasites. — *L'Amateur de Papillons* 6, pp. 195-199. Cette référence doit remplacer celle partiellement erronée du suppl. 1, p. 240, N^o 10.

9. HABERMEHL H. — 1916. Superrevision der Cryptiden-Gattung *Stylocryptus* C. G. Thomson mit einer Tabelle zur Bestimmung der Arten (Hym). *D.e.Z.* 1916, pp. 376-382.

(Laboratoire d'Evolution des Etres Organisés, Faculté des Sciences, Paris).

L'ILE MAURICE

par P. CARIÉ.

L'île Maurice, située à l'Est de Madagascar, sur le 20° de latitude Sud et le 66° de longitude Est, a été découverte en 1512 par le Portugais MASCARENHAS.

Elle fut appelée alors CIRNÉ, du nom du bateau qui servit à la découvrir et demeura aux mains des Portugais, mais de nom seulement, car ils ne s'y établirent point.

En 1598, les Hollandais y débarquèrent, s'étonnèrent de la trouver déserte mais surtout furent saisis d'admiration à la vue d'une terre luxuriante de fougères aborescentes et de palmiers où roucoulaient des millions de tourterelles.

L'île fut alors dénommée « Mauritius » en l'honneur du stathouder de Hollande, Maurice DE NASSAU. Ils ne la colonisèrent point au sens propre du mot, mais s'en servirent surtout comme escale et comme base de ravitaillement pour leurs navires allant aux îles de la Sonde.

On peut dire, sans exagération, qu'ils mirent l'île en coupe réglée, détruisant la flore et la faune; c'est eux qui sont responsables de la destruction du Dronte et de la raréfaction du bois d'ébène.

Pendant cette période, des Français de Dieppe vinrent y prendre des cargaisons d'ébène. Pour empêcher que des exploitants d'autres